



Contexte

- Cancer et pathologies cardiovasculaires : 2 causes de mortalité principales en France.
- Requête sur Google : 40 millions de résultats pour le mot clé «cancer» contre 400 000 pour «infarctus»
- Mais représentations du cancer par le grand public (attentes, craintes) différentes de celles du corps médical.
- Importance de comprendre ces préoccupations pour développer des actions de pharmacie clinique ou d'éducation thérapeutique adaptées.

Cancer = préoccupation importante pour les Français

Objectif : approcher les représentations du cancer chez les Français par une analyse lexicale de sites internet médicaux grand public.

Matériel et méthodes

Recherche avec le mot clé «cancer» sur Google

Sélection des 150 pages les mieux référencées

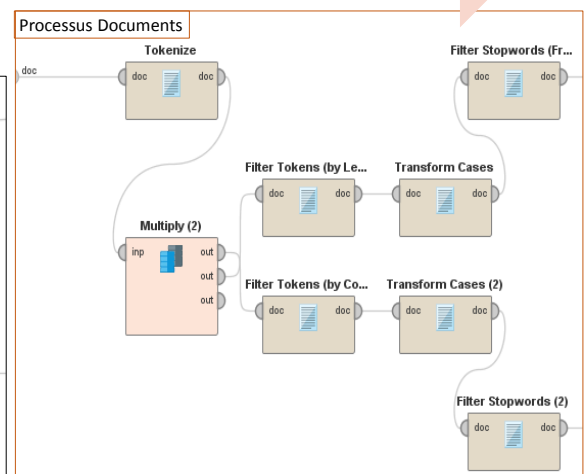
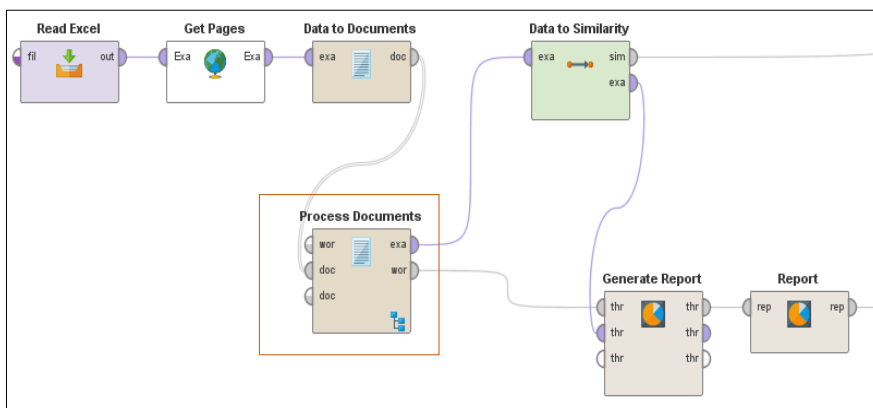
Sélection des sites à destination du grand public

Analyse de text mining sur les 108 pages sélectionnées

Tokenisation et lemmatisation via l'extension text processing du logiciel Rapid Miner®

Analyse lexicale fréquentielle du corpus de texte

- Logiciel Rapid Miner® : processus de tokenisation et de lemmatisation



Résultats

3 ensembles sémantiques isolés dans ce corpus de texte :

- ✓ effets indésirables (EI)
- ✓ traitement
- ✓ système de santé

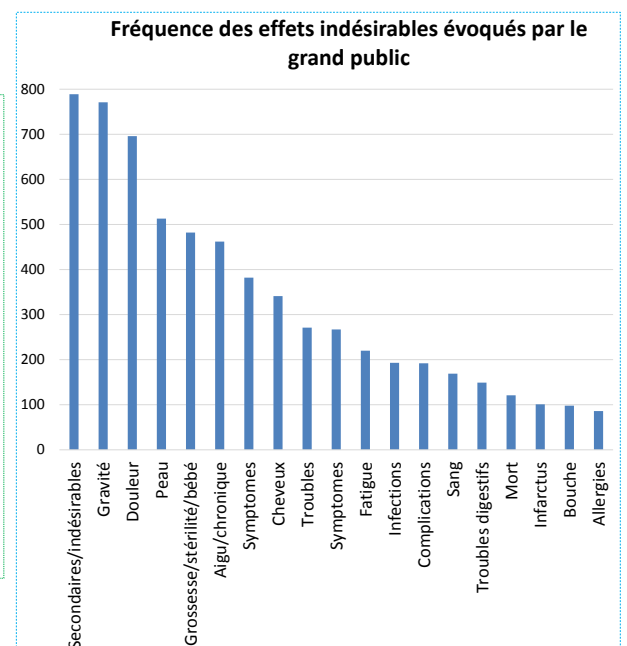
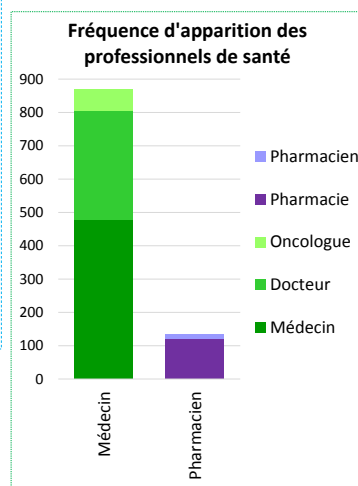
- EI : notions les plus fréquemment retrouvées (nombre d'occurrences) :

- ✓ douleur (696)
- ✓ peau / cutané (513)
- ✓ cheveux / coiffure (333)
- ✓ Infections (193)
- ✓ troubles digestifs (149)

- A l'inverse, toxicités redoutées de la part des professionnels de santé rarement retrouvées : ✓ toxicités sanguines (18)
- ✓ mucites (8)

- Traitement en général : traitement (3068), chimiothérapie (991), médicament (784), thérapie (297), anticancéreux (153)

- De manière attendue : médecin/docteur/oncologue bien plus fréquents que pharmacien/pharmacie



Conclusions

- Lorsque les Français parlent du cancer, ils parlent 7.6 fois plus des EI et 7.4 fois plus des traitements que des acteurs de soins.
- Les EI mis en avant ne sont pas classés dans le même ordre d'importance que par le corps médical, ce dernier privilégiant les toxicités potentiellement graves comme les toxicités hématologiques.

Cette étude montre que l'utilisation d'un tel outil peut être intéressante pour donner une représentation des préoccupations des Français sur le cancer, et doit permettre d'ajuster le discours médical aux préoccupations des patients.